

« *Et elle fait* » 18/01/2019

Quand le gouffre allonge ses bras Les mains en masse s'amassent sur ton buste comme une encre qui s'échoue sur une île perdue Tels des pirates de l'âme elles t'accaparent et te recouvrent les yeux de leurs grands doigts rigides et froids Ton vaisseau devient le leur Tes gestes ne répondent qu'à un seul usage Tu t'affubles dans le but de perdurer Tu navigues malgré les montagnes aqueuses Tu aspiras l'eau comme de l'air Ces mains te propulsent au creux du néant jusqu'à ce que la lumière expire Tu deviens jouet de désir vulve docile Une arme soumise à l'autocratie Une lumière s'assoupit en toi L'interrupteur te semble si loin pour l'atteindre Tes mots ne sont plus tiens Ton sourire est tracté par une machine Ton corps se dénude au rythme de battements de cils Ton âme souhaite s'enfuir et se cogne à chaque coin de ton crâne Le délice devient aigre Le toucher se fait douloureux La violence devient ton maître Ton maître ne relâche jamais une paupière Tu ne peux déserrer Ton corps devient aussi lourd que l'encre qui te broie Tu deviens flaque dans un monde fait de matière solide Tu te regardes avec cette inconnue Tu lui réponds d'un sourire tenté Ses lèvres ne sont qu'image fixe Son regard est déguisé de brume Elle ne t'aperçoit plus Lors de ton périple tu t'amoindris Les vautours te savourent de leurs lucarnes baignant d'espérance L'espérance que tu t'accables au creux de leurs griffes Tu succombes L'espérance que tu humes un semblant de sécurité afin de te becqueter à chair reposée Tu cèdes Tu deviens chaton au royaume des aigles Cigarette imbriquée dans une gueule qui pue la merde Tu deviens femme consommable Marionnette sous le règne des mîmes Breuvage potable et sucré Pétasse passive et facile Vin enivrant mais dérisoire Mets délicieux et émétique Grand gosier accueillant qui fout la gerbe Tu empestes la pisse d'un autre Ton visage devient visqueux et creux Tu pues Tu schlingues et pourtant tu rêves de parfum gracieux qui se révèle à toi Tu deviens autre Tu deviens elle Putain Tu es elle Elle Et tu le sais Et tu le fuis Et tu le fais Et tu le subis Et tu te tais Et tu cries Et tu défais Et tu gémisses Et tu le mets Et tu t'oublies Et tu refais Et tu cries Et tu te tais Et tu souris Et tu refais et tu te fuis Es-tu elle Es-tu lui Dans l'ombre de ses atomes Es-tu celle qui brille Et peut-être qu'un jour tu oublieras vraiment Et peut-être que tu as déjà oublié Et peut-être que tu oublies déjà Ton existence se résume à une allure Ton histoire se résume entre ces quatre murs Murs qui t'étouffent et t'essoufflent Qui te conquissent par leur froideur et leur nuance de vomis D'éjections de chieries sombres et crasseuses Infâmes et oppressantes Hallucinantes et suintantes de psychoses Mais tu les vois roses Attachants et attrayants Doux comme une sucrerie Limpides comme une solution Tu vois flou par la drogue que la vie te prescrit Tu rayannes par la certitude du bien Tu ouvres ton gigot par l'excitation de bien faire Le Rose qui t'assiège t'embrasse et te dit que tu es belle Il te fait oublier Et peut être que tu le sais Et peut-être que tu te fuis Et elle fait.